

L'Action catholique féminine



I

L'apostolat moderne de la femme

Discours au congrès de l'Union internationale
des Ligues féminines catholiques

II

Rôle de la Jeunesse catholique féminine

Discours aux jeunes filles de l'Action catholique
des diocèses d'Italie



L'OEUVRE DES TRACTS
MONTREAL



L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i>	Omer HÉROUX
11. <i>L'École canadienne-française</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
14. <i>La Première Semaine sociale du Canada</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>	R. P. CHOSSEGROS, S. J.
17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>	R. P. Lecompte, S. J.
18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i>	Le cardinal BÉGIN
19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>	UNE RELIGIEUSE
20. <i>La Y. M. C. A.</i>	R. P. Lecompte, S. J.
22. <i>L'Aide aux œuvres catholiques</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
24. <i>La Formation des Elites</i>	Général DE CASTELNAU
26. <i>La Société de Saint-Vincent-de-Paul</i>	XXX
28. <i>Saint Jean Berchmans</i>	R. P. Antoine DRAGON, S. J.
30. <i>Le Maréchal Foch</i>	XXX
31. <i>L'Instruction obligatoire</i>	R. P. BARBARA, S. J.
32. <i>La Compagnie de Jésus</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
42. <i>Saint Gérard Majella</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i>	F. ANANIE, F. S. G.
45. <i>Monseigneur François de Laval</i>	R. P. Lecompte, S. J.
46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i>	S. S. PIE XI
47. <i>La Villa La Broquerie</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
48. <i>Saint Jean-Baptiste</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i>	R. P. LATOUR, O. M. I.
56. <i>Contre le travail du dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>	R. P. Gustave JEAN, S. J.
58. <i>Monseigneur Lafleche</i>	R. P. AdélarD DUGRÉ, S. J.
59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
60. <i>La Vénérable Bernadette Soubirous</i>	Abbé P.-E. GAUTHIER
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i>	R. P. LE JEUNE, O. M. I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>	Abbé Henri Lecompte
65. <i>Saint François Xavier</i>	Abbé C. RONDEAU, P. M. E.
66. <i>Les Sœurs de Miséricorde de Montréal</i>	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. TH.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i>	XXX
71. <i>Saint Pierre Canisius</i>	R. P. Lecompte, S. J.
72. <i>Sainte Marie-Sophie Barat</i>	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
74. <i>Les Serviles de Marie</i>	R. P. LÉPICIER, O. S. M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i>	Mgr Elias ROY
77. <i>L'A. C. J. C.</i>	Chanoine COURCHESNE
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i>	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>	R. P. LÉOPOLD, O. C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i>	Léo PELLAND, avocat
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
87. <i>La Transgression du devoir dominical</i>	XXX
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i>	XXX
91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
93. <i>Répliques du bon sens — I</i>	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut</i>	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens — II</i>	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation</i>	R. P. FARLEY, C. S. V.
97. <i>Dimanche vs Cinéma</i>	Chanoine HARBOUR
98. <i>Thaumaturges de chez nous</i>	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i>	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i>	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i>	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i>	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. SP.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i>	Capitaine MAGNIEZ
106. <i>Les Retraites fermées</i>	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i>	XXX

HN

31

039

v.262

1941

L'Action catholique féminine

DISCOURS DE S. S. PIE XII

I

L'Apostolat moderne de la femme

L'Union internationale des Ligues féminines catholiques tenait en avril 1939, à Rome, son dixième Congrès annuel.

Sa Sainteté Pie XII reçut les déléguées représentant trente-deux pays et plus de soixante organisations et leur adressa l'allocution suivante ¹ :

C'est avec un vif sentiment de joie et d'espérance que Nous vous recevons aujourd'hui, dames et jeunes filles déléguées par l'Union internationale des Ligues féminines catholiques à son dixième Congrès. Avec joie, car vous représentez ici des millions d'âmes, généreuses comme les vôtres, prêtant comme vous à l'apostolat hiérarchique de l'Église, à travers le monde, un concours docile et dévoué. Avec espoir, car votre visite elle-même, et la pensée que vous avez eue de tenir ce Congrès près du Siège apostolique, sont pour Nous, de votre part, les gages d'un travail toujours plus éclairé et plus actif.

RESTAURATION DE LA SOCIÉTÉ

Vous êtes venues à Rome pour prier et pour étudier ensemble un beau et ample programme, condensé en quelques mots, qui restent pour vous les *novissima verba* de Notre prédécesseur Pie XI, de vénérée mémoire: formation et préparation de la femme catholique, dans ses divers champs d'apostolat, pour la restauration chrétienne de la société contemporaine. La formation, la préparation à l'apostolat? Écoutez saint Paul vous en révéler les bases mêmes, en vous proposant l'exemple de Jésus-

1. Cette allocution a été publiée dans *la Bonne Parole*, mai 1939.

Christ: « La grâce de Dieu Notre-Seigneur s'est manifestée... Elle nous enseigne... à vivre dans le siècle présent avec tempérance, justice et piété... Ne vous conformez pas au siècle présent, mais transformez-vous par le renouvellement de l'esprit. » (*Tit.*, II, 11-13; *Rom.*, XII, 2.)

LES PREMIÈRES CHRÉTIENNES

C'est bien là le programme d'une formation spirituelle parfaite: car l'apostolat le plus efficace, irremplaçable, est celui d'une vie sainte et pieuse, agissant par l'exemple et par la prière. Voilà pourquoi, entre les formes diverses de votre activité, cet apostolat de l'exemple occupe la première place. Voilà aussi pourquoi vous venez avant tout prier, et demander le secours de la grâce, sur ce tombeau du prince des Apôtres, où semble être ici-bas une source abondante de secours surnaturels et le point de départ de tout apostolat fécond. En vous y voyant aujourd'hui, Notre pensée se reporte vers ces nobles et ardentes chrétiennes qui, dès l'origine de l'Église, ont collaboré avec les apôtres et les pasteurs d'âmes, à la diffusion de l'Évangile, méritant d'être louées par la Hiérarchie d'alors, et d'avoir « leurs noms », disait saint Paul, « inscrits au livre de vie » (*Phil.*, IV, 3). C'est de ces femmes et jeunes filles que les affiliées de vos ligues continuent les glorieuses traditions. Aussi vos travaux font votre éloge et Nous révèlent combien vastes déjà sont vos « champs d'apostolat », que vous voulez encore élargir.

APOSTOLAT DU MILIEU

Il fut un temps, — peut-être, — où l'activité apostolique de la femme pouvait se limiter à sauvegarder et entretenir la vie chrétienne du foyer. Il n'en va pas ainsi de nos jours où toute la vie familiale subit nécessairement et immédiatement l'influence du milieu social dans lequel elle se développe. De cette ambiance sociale dépendra, pour une large part, la température spirituelle de la famille, donc sa vie morale et religieuse. Voilà pourquoi la

femme catholique d'aujourd'hui prend conscience de ses devoirs sociaux. C'est à mieux comprendre ces devoirs, par une étude en commun, que travaillent vos congrès; c'est à les mieux remplir toujours que s'applique l'effort de vos ligues. Ainsi s'expliquent les formes, si admirablement variées, de cet effort. Toutes pareilles, en effet, dans leur principe, parce qu'elles concernent toujours la défense nécessaire des droits de Dieu et des âmes, vos œuvres d'apostolat sont multiples et diverses dans leur exercice, parce que vous les adaptez à la diversité des pays et des temps. Car l'apôtre, pour être écouté, doit parler, non pas à des représentants de quelque humanité abstraite, qui serait de tous les pays, de tous les temps, et de toutes les conditions, mais à tel ou tel groupe de ses semblables, à tel âge, dans tel pays, à tel échelon de la hiérarchie sociale. C'est là une des règles d'or tracées par le Pontife à jamais regretté, qui fut grand promoteur de l'Action catholique et qui en reste maintenant l'invisible inspirateur.

Tout cela, vous le savez. Et vous savez aussi que, l'Action catholique étant une collaboration à l'apostolat hiérarchique, ses membres doivent être soumis à la Hiérarchie ecclésiastique, à laquelle appartient de droit la mission apostolique, ainsi que son organisation dans le monde entier: *Euntes, docete omnes gentes.* (*Math.*, xxviii, 19.) C'est précisément pour cela que vous venez, comme vous le disiez tout à l'heure, en apportant ici vos *informations*, qui sont riches et consolantes, recevoir des *directions*, qui seront surtout encourageantes.

RETOUR À JÉSUS-CHRIST

Dans toutes les grandes œuvres humaines, comme dans l'œuvre humano-divine de la Rédemption, Dieu a fait de la femme l'associée et l'auxiliaire de l'homme. Mais cette collaboration féminine, dans la diffusion et la défense du royaume de Dieu, Nous semble plus opportune aujourd'hui que jamais. En effet, le mal dont souffre l'humanité est l'oubli, la méconnaissance, parfois même

la négation absolue des réalités invisibles, des plus nobles valeurs morales, et de tout idéal surnaturel. En ce siècle de mécanisme, la personne humaine n'est souvent qu'un instrument perfectionné de travail, ou, — hélas! — de combat. La jouissance matérielle et immédiate attise et borne tout ensemble l'ambition des foules. Notre société humaine menace de n'en être bientôt plus une, tant ses éléments constitutifs se désagrègent, sous nos yeux, dans l'égoïsme matérialiste, — ou se dressent les uns contre les autres. Ce qu'il reste de véritable vie sociale tend à n'être plus régi que par le jeu des intérêts individuels et la compétition des appétits collectifs.

Il est vrai, les tentatives ne manquent pas pour refaire, dans cette dispersion des personnalités humaines, quelque unité. Mais les plans proposés pécheront toujours par la base, s'ils partent du même principe que le mal auquel ils voudraient remédier. On ne guérira pas la blessure, on ne bridera pas la déchirure profonde de notre humanité individualiste et matérialiste, par un système, quel qu'il soit, s'il reste lui-même matérialiste dans ses principes et mécanique dans ses applications. Pour panser cette plaie, il n'est qu'un baume efficace: le retour de l'esprit et du cœur humain à la connaissance et à l'amour de Dieu, le Père commun, — et de celui qu'il a envoyé pour sauver le monde, Jésus-Christ. Or, pour verser l'onction de ce baume sur les chairs vives d'une humanité meurtrie par tant de chocs, les mains de femmes semblent providentiellement préparées, rendues plus douces par la sensibilité plus affinée, la tendresse plus délicate du cœur.

DIEU À LA PREMIÈRE PLACE

A vous donc, dames et jeunes filles catholiques, de vous pencher vers la grande blessée; guidées et aidées par Dieu, relevez-la, encouragez-la; refaites, de cette multitude grégaire, une société organique, dans la paisible hiérarchie des fonctions et des charges, dans le respect des devoirs et des droits, dans l'harmonieuse coordination des familles

stables et fécondes. Que par vous la multiplicité des groupes ethniques retrouve l'unité de la filiation divine et de la fraternité humaine. Que le *communisme* recule et disparaisse devant la *communauté* des hommes; que leur communauté s'achève dans la *communion chrétienne*. Alors seulement se réalisera cette unité dans l'ordre, *unitas ordinis*, dont parle saint Thomas, et qui doit être l'idéal de vos âmes, le but suprême de vos efforts. Mais alors aussi, en travaillant pour le bien universel, chacune de vous travaillera pour le salut de sa patrie et pour le bonheur de sa famille, — précisément parce que l'ordre est un: il ne peut régner dans les âmes, dans les nations, dans l'humanité tout entière, que si chaque chose est à sa place; si Dieu, par conséquent, occupe partout la seule place qui lui convienne: la première. Et alors enfin, dans la stabilité de l'ordre, descendra sur la terre cette Paix qu'appellent le désir angoissé des peuples et, douloureux entre tous, le sanglot désespéré des mères.

MISSION DE LA FEMME

Voilà votre mission; elle est très haute; elle veut de l'élan, de la persévérance; il y faudra parfois de l'héroïsme. Mais elle est assurée de la victoire, parce que l'esprit finit toujours par vaincre la matière, et le droit par triompher sur les ruines accumulées par la violence. L'histoire le montre et Dieu nous l'a promis: la mesure de notre victoire est celle de notre foi. *Haec est victoria, quae vincit mundum, fides nostra.* (I Joan., v, 4.)

Est-il besoin d'ajouter que, pour faire régner l'ordre et la paix autour d'elles, vos ligues doivent d'abord les sauvegarder en elles-mêmes? A cet égard, il Nous plaît singulièrement de voir, dans votre Union internationale, se juxtaposer harmonieusement, à la section des dames, celle des jeunes filles. Ce sont comme les fleurs et les fruits qui parfois ornent ensemble certains arbres privilégiés. A côté des ouvrières déjà chargées de mérites et riches d'expérience se rangent joyeusement les apprenties, qui aspirent à se dévouer et pour cela demandent

« préparation et formation », recevant les conseils de leurs devancières, moins comme des leçons imposées, que comme des trésors offerts. Chacune des deux sections a ses méthodes et ses pratiques; car là encore une adaptation de chacune à son milieu est nécessaire. Mais sous ces différences extérieures, brûle dans les âmes, — pour lesquelles il n'y a pas d'âge, — la même flamme intérieure d'un zèle purement surnaturel.

Aussi, par l'intercession de la très douce Vierge Marie, dont vous avez eu la délicate attention de Nous offrir les images telles qu'elles sont vénérées dans chacun de vos chers pays, Nous appelons la protection toujours plus efficace de Dieu sur les évêques qui vous envoient, sur vous-mêmes, sur toutes les affiliées de vos ligues que vous représentez, — sur leurs familles et les vôtres, sur vos travaux et les leurs, — et Nous vous accordons de tout cœur, comme gage des faveurs divines, la Bénédiction apostolique.

II

Rôle de la Jeunesse catholique féminine

*Audience aux jeunes filles de l'Action catholique des diocèses d'Italie réunies au Vatican le 6 octobre 1940*¹

Cette claire vision de milliers de voiles blancs et de blancs vêtements, images de la candeur de vos âmes, évoque en Nous un jardin de mille fleurs printanières, germées par miracle dans une rouge aurore de journée d'automne: par terre où, aimerions-Nous à dire, Nous voyons les plus grandes d'entre vous croître comme des lis, s'épanouir comme des marguerites les *Beniamine* et les *Piccolissime*, et près d'elles sourire, goutte de rosée tremblant au soleil, les *Angioletti di Azione Cattolica*. En ce frais jardin, Nous saluons aujourd'hui tout particulièrement les primevères, nom qui désigne parmi vous celles qui s'ouvrent au printemps de la vie consciemment libres et responsables: Nous voulons dire les *Aspiranti* qui forment une gerbe riche des plus joyeuses promesses.

Plus vaste est le jardin de l'Église universelle, avec des régions immenses, de grands arbres, avec de larges vignes et olivettes, des bosquets de repos et de silence, des retraites où méditer, des arènes où lutter, de multiples chemins et sentiers d'apostolat menant à des jardins plus petits. Là on cultive plants et fleurs qui seront transplantés dans d'autres sols pour y reverdir, fleurir et porter plus de fruits. Fleurs gentilles, petites *Aspiranti*, vous qui désirez croître jusqu'à devenir, une fois transplantées, les compagnes ferventes de la jeunesse féminine d'Action catholique. Votre nom le dit essentiellement: le mouvement et la montée spirituelle sont la tension de vos âmes. Qui monte ne veut pas s'arrêter ou se laisser glisser.

1. *Acta Apostolicae Sedis*, 30 octobre 1940. La traduction et les sous-titres sont de l'École Sociale Populaire.

LE PASSÉ ET L'AVENIR

1. — Dans l'Action catholique, votre section célèbre ses vingt ans. De sa fondation aucune parmi vous n'a pu être témoin, les plus âgées n'ayant que quinze ans; vingt ans peuvent donc vous paraître un temps considérable. Illusion que l'envol de la vie se chargera de dissiper. Les années passent vite, même si les unes semblent s'attarder ou durer plus longtemps que les autres, comme retenues par le nombre et le poids des événements qu'elles contiennent et qu'elles portent. Fixant le regard sur l'Europe et sur le monde, nous voyons en effet qu'en vingt ans peuvent se produire de profonds bouleversements qui valent des siècles et qui non seulement défont la structure politique des nations et leurs rapports mutuels mais modifient jusqu'aux idées morales et sociales de l'humanité. De cette méditation, parfois encourageante, le plus souvent triste, il nous est doux de tourner le regard sur l'œuvre accomplie en ces mêmes vingt ans par votre groupe. L'exquise et brillante *Storia* que vous avez voulu Nous offrir ne peut probablement qu'en contenir quelques pages. Le passé, en tout cas, nous encourage à bien augurer de l'avenir.

L'avenir, c'est ce lendemain vers lequel se tournent vos désirs. Mais à quoi bon désirer sans vouloir. Et à quoi bon vouloir fermement sans entreprendre énergiquement. Une *Aspirante* est donc une élève qui s'exerce à un métier capable de la rendre habile et souple pour les tâches de demain.

Demain! parole dont Dieu seul pénètre, gouverne et prévoit le mystère, et dont l'incertitude met au regard de l'homme une lueur d'angoisse. Pas dans votre regard cependant. Les yeux de la jeunesse, chargés d'espérance, ne regardent qu'en avant; ils jouissent, dans la clarté de l'avenir, de leur idéal réalisé; les yeux de l'homme mûr, et plus encore ceux du vieillard, obscurcis par la vision du passé, projettent sur demain le voile d'ombre des souvenirs.

Heureuse jeunesse! Empressez-vous de tirer profit de l'ardeur et de la confiance de votre âge ¹. Préparez-vous aux devoirs que Dieu vous réserve et qui sont bien lourds: *Grandis enim tibi restat via* ². Mais tandis que le Seigneur vous les impose, il vous donne aussi, comme au prophète Élie, un pain céleste pour vous fortifier tout le long du chemin: l'Eucharistie, source de zèle pour l'apostolat, source de dévouement courageux jusqu'à l'héroïsme, comme le déclare votre programme: Eucharistie, Apostolat, Héroïsme.

L'heure présente est une heure de dévastation, — mais pour vous une heure surtout de travail confiant et intense pour la patrie bien-aimée et pour vos semblables, frères et sœurs dans la charité du Christ. Si demain le monde ne veut pas rester enseveli dans l'ombre de la mort, il devra s'efforcer de relever et de réparer ses ruines. Ce sera l'heure de votre collaboration, jeunesse catholique! Oh! les belles œuvres qui attendent votre concours. Refaire la société sur des bases chrétiennes; remettre en estime et en honneur l'Évangile et sa morale; renouveler la famille en rendant au mariage l'auréole de sa dignité sacramentelle, aux époux le sens de leurs devoirs et la connaissance de leurs responsabilités; raffermir à tous les plans de la société la notion authentique de l'autorité, de la discipline, du respect des règles sociales, des droits réciproques et des devoirs de la personne humaine. Voilà ce qui vous attend demain!

L'ENSEIGNEMENT DE LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

2. — Une de vos grandes tâches sera de répandre la doctrine du Christ. Dans le monde actuel règne largement un laïcisme qui représente l'effort de l'homme pour se passer de Dieu: tendance vaine, entreprise impie qui revêt, selon les temps et les pays, divers aspects et divers noms: indifférence, dédain, mépris, révolte ou haine. Ces

1. S. Thomas, Ia IIae, q. 40, a. 6.

2. III Reg., XIX, 7.

derniers sentiments plus pervers n'ont heureusement pas trouvé place dans les familles italiennes imprégnées et nourries de christianisme depuis des siècles; trop souvent cependant, même ici comme dans d'autres pays, le développement, l'avancement et la diffusion des sciences et des arts techniques, le progrès du bien-être matériel n'ont pas manqué de favoriser chez plusieurs une indifférence croissante envers Dieu et les choses divines. Pour avoir conquis plus de biens ici-bas, ils ont cru dépendre moins directement du Créateur et Seigneur Souverain et, hommes ingrats, ils ont oublié que tout est don de Dieu, et les forces de la nature maîtrisée et les facultés intellectuelles et leurs bras: armes de leurs succès et de leurs victoires.

En d'autres temps — frappés par des déficiences et des écarts — la foi religieuse pénétrait et baignait la vie sociale, plus encore la vie des foyers aux murs ornés du crucifix, d'images saintes et de souvenirs. La littérature et les arts domestiques s'inspiraient aux pages de la bible; les noms de saints protecteurs marquaient cités, bourgades, montagnes et collines; les chemins de campagne et les coins de rue offraient au regard du passant l'image du Christ en croix et de sa Mère bénie. Il semblait que tout, que l'air même, parlait du Seigneur; et l'homme vivait comme en contact avec Dieu dans la pensée de son universelle présence et de sa puissance souveraine. La cloche de l'église le réveillait, l'invitait au saint sacrifice, trois fois par jour à la salutation angélique, aux cérémonies religieuses; elle réglait l'ordre des travaux quotidiens comme la voix du prêtre en assurait le consciencieux accomplissement. Vous n'auriez pu trouver alors de famille qui n'eût son catéchisme, l'Histoire sainte, et souvent aussi la vie des saints pour tous les jours de l'année. Aujourd'hui, combien de maisons plus ou moins encombrées de volumes aux titres criards, de romans et de récits d'aventures, où manquent peut-être ces livres! Combien de parents, justement soucieux que leurs fils apprennent et comprennent les préceptes de l'hygiène, se préoccupent bien peu de l'enseignement religieux!

Les grands torts que cause aux âmes l'ignorance de la doctrine chrétienne, nos vénérés Prédécesseurs les ont déplorés et dénoncés au monde. C'est pourquoi l'Action catholique, jamais sourde aux appels des Pontifes romains, regarde comme l'une de ses tâches essentielles, outre la formation religieuse et morale de ses membres, leur préparation pédagogique à l'enseignement du catéchisme, livre fondamental de la science et de la vie chrétienne. Nous saluons donc avec joie les gagnantes du *Concours national de culture religieuse*. Toutes sont jeunes, quelques-unes tout à fait jeunes. Leurs visages me rappellent l'aimable sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, laquelle, étant encore la petite Thérèse Martin, avait mérité d'être appelée par le prêtre catéchiste « son petit docteur ¹ ». Les jeunes qui songent aujourd'hui à fonder une famille chrétienne (et n'est-ce pas là le rêve de beaucoup d'entre vous?) doivent se préparer et s'exercer à devenir, sinon des docteurs, du moins des maitresses de catéchisme. Plus d'une s'apercevra un jour qu'elle devra, avec infiniment de délicatesse et de sage patience, rappeler à son mari les vérités de la foi et les préceptes de la morale évangélique. En tous les cas, elle aura à remplir ce devoir avec ses enfants; une si grande tâche ne lui causera ni doute ni crainte si elle a acquis de bonne heure l'expérience et la pratique de l'Action catholique.

DONNER ET SE DONNER

3. — Enseigner, instruire une âme est en même temps donner et se donner. C'est là d'ailleurs une des plus belles aspirations de votre sexe et de votre âge. La jeune fille, la femme devenue apôtre du vrai et du bien donne aux autres par sa parole un peu des trésors de son esprit et de son cœur, elle se donne elle-même pour une vie spirituelle comme une mère se donne pour la vie corporelle de son enfant, parfois jusqu'au sacrifice héroïque de sa propre vie.

1. *Histoire d'une âme*, p. 63.

Généreuse aussi la femme quand elle se donne par l'ouvrage de ses mains: l'histoire connaît et exalte la femme forte, non la femme avare. De cette grandeur et de ce besoin de dévouement Nous avons vu, entre tant d'autres, un exemple dans la riche collection d'ornements sacrés que vous Nous avez offerte pour les églises pauvres et pour les missions.

Jésus-Christ a choisi de vivre dans le tabernacle comme un mendiant d'amour. D'autres parmi vos sœurs, amantes du Christ, avec le travail de leurs mains récoltent et broient le grain et expriment le vin des grappes dorées. Elles déposent cette oblation entre les mains du prêtre pour ce profond mystère d'amour accompli des milliers et des millions de fois par le Christ sur le Calvaire non sanglant de nos autels. Vous, pour habiller la pauvreté eucharistique du Dieu du tabernacle, devenu pauvre pour nous, d'infiniment riche qu'il était, vous Lui avez offert des ornements sacrés pour l'autel de sa mystique immolation: ce don n'a pas seulement été soustrait à votre budget, peut-être modeste, mais aussi à votre temps, à votre travail, à votre repos que vous Lui avez consacrés; vous avez mis dans chaque point de couture et d'ornement, dans chaque détail de broderie et de dentelle un acte de foi en sa présence sacramentelle et comme un baiser d'amour réparateur sur ses plaies. Le divin Prisonnier d'amour ne s'est jamais laissé vaincre en échange de dons. A son tour, dans chacun des tabernacles des églises pauvres et des chapelles de mission devant lesquelles ces ornements sacrés, fruits exquis de votre amour et de votre art, revêtiront Notre-Seigneur Jésus-Christ dans la personne de son prêtre, Il vous bénira deux fois du fond de son Cœur divin.

MODESTIE ET PURETÉ

4. — Linges d'autel, nappes d'autel, délicats travaux sortis blancs et purs de vos mains, serviront blancs et purs aux saints mystères qui n'admettent point de toucher impur. Regardez l'autel et le tabernacle: l'un en-

tièrement recouvert d'une nappe de lin retombant sur les côtés, l'autre voilé du conopée. Vous donc qui revêtez avec tant de piété l'autel et la maison de Jésus-Christ, n'oubliez jamais que vous portez Dieu en vous-mêmes par la grâce qui revêt votre âme, et que cette divine présence fait non seulement de votre âme, mais aussi de votre corps, un temple saint. « Ne savez-vous pas, écrivait l'apôtre Paul dans sa première lettre aux Corinthiens, que vos corps sont des membres du Christ?... Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous n'êtes plus à vous-mêmes ¹? » La pensée vivante de cette habitation divine, de cette incorporation au Christ, a engendré et développé à travers les siècles, chez les peuples dociles à l'Évangile, un respect religieux du corps qui s'exprime par tout le comportement de la personne, ses manières, son maintien, sa parole sagement réglée et mesurée: par la modestie. Et déjà le même apôtre Paul voulait au commencement de l'Église que les femmes portent le voile dans les assemblées sacrées; il disait aux Corinthiens: « Jugez-en vous-mêmes: est-il bienséant que la femme prie Dieu sans être voilée?... Pour la femme c'est une gloire qu'une longue chevelure, parce que la chevelure lui a été donnée en guise de voile ². »

Vous avez inscrit cette année en tête de vos pensées et de vos initiatives la grande Croisade de la Pureté, de cette pureté dont la modestie est la gardienne. La nature met en chaque être un instinct qui le porte et le meut à défendre sa propre vie et l'intégrité de ses membres; de même la conscience et la grâce, qui ne détruisent pas mais achèvent la nature, mettent dans les âmes comme un sens qui les garde activement contre les dangers et les menaces d'impureté, sens qu'on retrouve surtout chez la jeunesse chrétienne. On lit dans la Passion des saintes Perpétue et Félicité — considérée à bon droit comme un des bijoux les plus précieux de l'antique litté-

1. *I Cor.*, VI, 15 et 19.

2. *I Cor.*, XI, 13 et 15.

rature chrétienne — le trait suivant. Dans l'amphithéâtre de Carthage, quand la martyre Vibia Perpétue, lancée en l'air par une vache furieuse, retomba sur le sable, son premier soin et son premier geste fut de rajuster sa tunique déchirée pour recouvrir sa poitrine, *pudoris potius memor quam doloris*, plus attentive à la pudeur qu'à la douleur.

LA TYRANNIE DE LA MODE

Mode et modestie devraient aller de pair et marcher ensemble comme deux sœurs puisque les deux ont la même origine étymologique, du latin *modus*, qui veut dire juste mesure, en deçà et au delà de laquelle ne peut se trouver la raison¹. Mais, hélas! la modestie n'est plus de mode! Pareils à ces pauvres gens qui, ayant perdu l'instinct de la conservation et la notion du danger, se jettent au feu ou à l'eau, beaucoup d'âmes féminines, oublieuses, dans leur ambition et leur vanité, de la modestie chrétienne, courent, malheureuses, au-devant des périls où leur pureté peut trouver la mort. Elles subissent la tyrannie de la mode, même immodeste, si aveuglément qu'elles paraissent n'en même plus deviner l'inconvenance; elles ont perdu le sens même du danger et l'instinct de la modestie. Aider ces malheureuses à reprendre conscience de leurs devoirs, ce sera votre apostolat, votre croisade au milieu du monde. *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus*².

APOSTOLAT DE L'EXEMPLE

Votre apostolat sera avant tout un apostolat d'exemple. Il appartiendra à vos très aimées présidentes, à vos sages directrices de vous apprendre qu'avant de mettre un vêtement, vous devez demander à votre conscience comment Jésus-Christ le jugera, et de vous avertir qu'avant d'ac-

1. Cf. éd. Franchi de' Cavalieri dans *Romische Quartalschrift*, 1896, pp. 142-144. Cf. *Hor. Serm.* I, 1, 106 et 107.

2. *Philipp.*, IV, 5.

cepter une invitation, vous devez considérer si votre invisible et céleste gardien pourra vous accompagner à un pareil rendez-vous sans se couvrir la face de ses ailes; elles vous diront quels spectacles, quelles compagnies, quelles plages éviter; elles vous montreront comment une jeune fille peut être moderne, cultivée, sportive, pleine de grâce, de naturel et de distinction sans se plier à toutes les vulgarités d'une mode malsaine, en conservant un visage pur d'artifices comme l'âme dont il est le reflet, et un regard sans ombres ni intérieures ni extérieures mais en même temps réservé, sincère et franc. Pour défendre votre pureté avec vie et courage, Nous vous recommanderons par-dessus tout la prière, et tout particulièrement la dévotion à la sainte Eucharistie et à la bienheureuse Vierge Immaculée à laquelle vous vous êtes consacrées.

Dans l'Eucharistie vous trouverez Dieu, la pureté même, puisqu'il est la perfection infinie. Quand il se donne à vous — il fait bon répéter ici les paroles du prophète — comme « le froment des élus et le vin qui fait germer les vierges ¹ », Notre-Seigneur, « candeur de la lumière éternelle et miroir sans tache ² », purifie votre âme et ses facultés, votre corps et ses sens. Plus une créature se rapproche de Dieu et s'unit à Lui, plus elle est pure; plus elle soupire après la pureté, plus elle tend vers l'être même.

Quand le Verbe voulut s'incarner et naître d'une femme, il jeta son regard sur la créature la plus idéalement parfaite, une jeune fille dans la grâce de sa virginité. Quand à cette grâce vint s'ajouter, par un miracle unique, celle de la maternité divine, elle apparut d'une si sublime beauté que les artistes, les poètes, les saints tentèrent d'en reproduire les traits. L'Église et les anges la saluent du nom de Reine et de Mère, et les titres ne peuvent se compter dont la piété des fidèles a orné son front comme d'un diadème aux mille feux. Mais de tous ces noms et

1. *Zach.*, IX, 17.

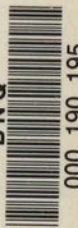
2. *Sap.*, VII, 26.

de tous ces titres de gloire, il en est un qui lui est particulièrement cher et qui suffit à la désigner: la Vierge.

Puisse cette Vierge des vierges, Marie, Reine du très saint Rosaire, vous être un modèle et une force durant toute votre vie de jeunes catholiques et surtout pendant votre Croisade de la pureté.

Avec ce vœu et ce gage de sa maternelle protection et des grâces divines les plus abondantes, Nous vous donnons de grand cœur, ainsi qu'à toutes les personnes, œuvres et saintes entreprises pour lesquelles vous l'avez invoquée, Notre Bénédiction apostolique.

108. <i>L'Enc. « Misericordissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI
109. <i>La Langue française</i>	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i>	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV</i>	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i>	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i>	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i>	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i>	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. <i>Le Mois du Dimanche</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le repos dominical</i>	D. B.
119. <i>Le Problème de la natalité</i>	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i>	UN AMI DU CARMEL
121. <i>La Femme canadienne-française</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i>	Jean-Félix DE CERFROID
123. <i>Charte officielle du Syndicalisme chrétien</i>	E. S. P.
124. <i>Le Sens social</i>	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i>	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i>	S. S. PIE XI
128. <i>La Destinée sociale de la femme</i>	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i>	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i>	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance — I</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i>	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i>	R. P. PLAMONDON, S. J.
135. <i>Mère Bruyère</i>	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i>	Marguerite BOURGEOIS
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i>	C.-J. MAGNAN
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i>	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. <i>La Tempérance — II</i>	S. G. Mgr COURCHESNE
141. <i>L'Ouvrier en Russie</i>	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i>	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i>	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i>	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i>	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i>	L'Hon. Rodolphe LEMIEUX
150. <i>L'Heure catholique</i>	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i>	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i>	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i>	XXX
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i>	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i>	S. S. PIE XI
157. <i>Les Dangers des vacances</i>	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i>	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i>	NOS ÈVÈQUES
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i>	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i>	Léo PELLAND
164. <i>L'Année sainte</i>	S. S. PIE XI
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i>	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i>	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières — V</i>	A. CHAMPAGNE et P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i>	CILACC
174. <i>Les Carrières — VI</i>	A. RIOUX-A. GOUBOUT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i>	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i>	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières — VII</i>	E. L'HEUREUX-A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i>	R. P. Paul DONGEUR, S. J.
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i>	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i>	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i>	J. SYLVESTRE-A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Retr. fermées</i>	E. MATHIEU-M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières — VIII</i>	E. MINVILLE-A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i>	P. René GIRARD, S. J.
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i>	Jean-Paul VERSCHOLDEN
190. <i>Armand La Vergne</i>	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i>	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i>	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i>	P. Louis BERNE, S. J.
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i>	P. Jean LARAMÉE, S. J.



- 197. *Pacifisme révolutionnaire* « Lettres de Rome »
- 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales* Docteur Joseph GAUVREAU
- 199. *Les Jésuites* Abbé Joseph GARIÉPY
- 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* O. T. J.
- 201. *Sous la menace rouge* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
- 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant* Paul-Emile LÉGER, P. S. S.
- 203. *Croisière en U. R. S. S.* Pierre MAURIAE
- 204. *Notre cours classique* Jean FILION
- 205. *Quand le Front populaire est roi* E. S. P.
- 206. *L'Action catholique* S. S. PIE XI
- 207. *Le Cinéma* S. S. PIE XI
- 209. *Les Sans-Dieu à l'œuvre* Commission PRO DEO
- 210. *Sœur Mathilde de la Providence* Marie-Claire DAVELUY
- 211. *Le Catholicisme en face du communisme* Mgr Fulton J. SHEEN
- 212. *Notre régime pénitentiaire* Dr Joseph RISI
- 213. *L'Ordre social chrétien* Cardinal LIÉNART
- 214. *La Mission surnaturelle de l'Action cath.* Abbé Anselme LONGPRÉ
- 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. PIE XI
- 216. *Le Père Marquette* Alexandre DUGRÉ, S. J.
- 217. *Sur les pas du Frère André* Frère LÉOPOLD, C. S. C.
- 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery* R. P. LÉON POULIOT, S. J.
- 219. *L'Espagne dans les chaînes* Gil ROBLES
- 220. *L'Expérience d'Antigonish* Abbé Livain CHIASSON
- 221. *Le Saint Rosaire* S. S. PIE XI—S. S. LÉON XIII
- 222. *Retraites pour collégiens* Abbé A. MIGNOLET
- 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse* Roger BROSSARD
- 224. *L'Action catholique — II* S. S. PIE XI
- 225. *Congrès Eucharistique National de Québec* R. P. Auguste GRONDIN, S. S. S.
- 226. *Lettre sur le communisme* S. Exc. Mgr Georges GAUTHIER
- 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard* R. P. Léo BOISMENU, S. S. S.
- 228. *Mémoires des minorités au Canada* O. T.
- 229. *La Vierge en Nouvelle-France* P. Charles DUBÉ, S. J.
- 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* E. S. P.
- 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?* Abbé Camille POISSON
- 232. *Une Université catholique au Japon* R. P. Hugo LASALLE, S. J.
- 233. *Le Front unique, piège communiste* Entente internat. anticommuniste
- 234. { *The Bogey of Fascism in Quebec* H. F. QUINN
- { *The Quebec « Padlock Law »* G. A. COUGHLIN, K. C.
- 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance* E. S. P.
- 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?* Comité des Œuvres catholiques
- 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan !* Abbé Georges PANNETON
- 238. *Le Jour du Seigneur* E. S. P.
- 239. *Pie XI et le Canada* E. S. P.
- 240. *Sa Sainteté Pie XII* E. S. P.
- 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines* S. S. PIE XI
- 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?* S.É.P.E.S.
- 243. *La Soumission de « l'Action française »* E. S. P.
- 244. *Les Canadiens français et le Nouvel-Ontario* Dr Raoul HURTUBISE
- 245. *Une élite dans l'industrie* Abbé Bernard GINGRAS
- 246. *Lettre encyclique « Tertum Laetitiae »* S. S. PIE XII
- 247. *La Vierge en Nouvelle-France — II* P. Charles DUBÉ, S. J.
- 248. *Allocutions de Noël* S. S. PIE XII
- 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern* Entente internationale
- 250. *La Science, la Foi, la Vision* S. S. PIE XII
- 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760 ?* G.-E. MARQUIS
- 252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.* Abbé Léonide PRIMEAU
- 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus* S. J.
- 254. *Aux jeunes mariés* S. S. PIE XII
- 255. *La Franc-Maçonnerie* Chanoine Georges PANNETON
- 256. *IV^e centenaire de la Compagnie de Jésus* S. S. PIE XII
- 257. *Préparation à la vie de famille* Mme Françoise GAUDET-SMET
- 258. *L'Action catholique* S. S. PIE XII
- 259. *Messages* Maréchal PÉTAINE
- 260. *Les Martyrs jésuites* R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
- 261. *La puissance de la presse et sa mission* Mgr Philippe FERRIER
- 262. *L'Action catholique féminine* S. S. PIE XII

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille, port en plus.
Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal